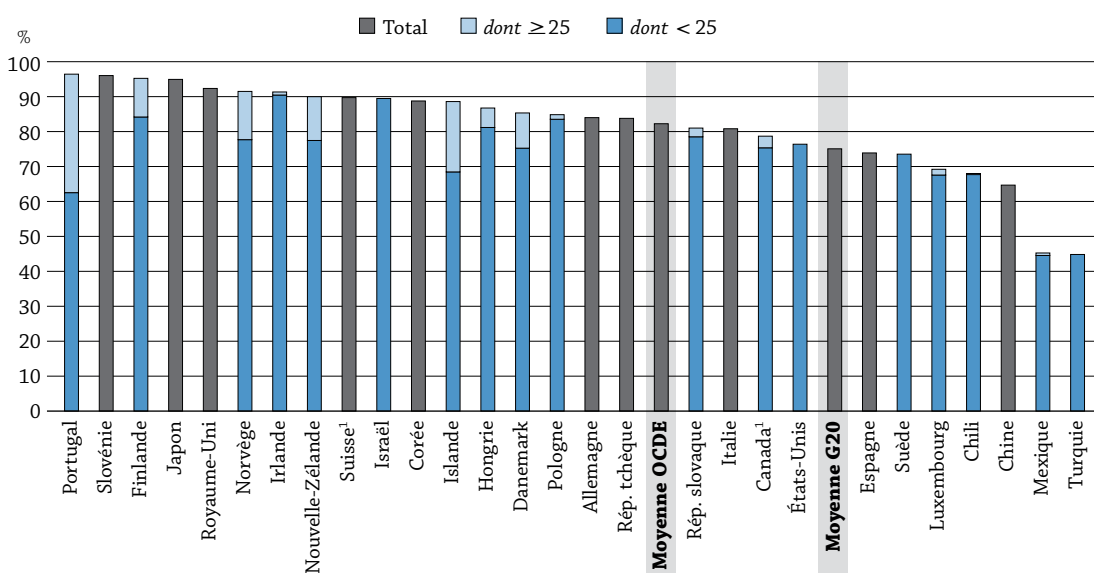


COMBIEN D'ÉLÈVES TERMINENT LEURS ÉTUDES SECONDAIRES ?

- Dans l'hypothèse du maintien des taux d'obtention d'un diplôme à leur niveau actuel, 82 % des jeunes d'aujourd'hui devraient terminer avec succès leurs études secondaires au cours de leur vie, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Ce pourcentage est inférieur (75 %) dans les pays du G20.
- Dans certains pays, il est courant d'obtenir son diplôme de fin d'études secondaires après l'âge de 25 ans. Au moins 10 % des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ont 25 ans, voire plus, au Danemark, en Finlande, en Islande, en Norvège, en Nouvelle-Zélande et au Portugal.


Graphique A2.1. Taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires (2009)



1. Année de référence : 2008.

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires en 2009.

Source : OCDE. Données relatives à la Chine : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Tableau A2.1. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932466804>

■ Contexte

Le deuxième cycle de l'enseignement secondaire prépare les élèves soit à suivre des études plus poussées, soit à entrer directement dans la vie active. Des taux élevés d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires ne signifient pas nécessairement que les systèmes d'éducation réussissent à enseigner aux jeunes les connaissances et compétences fondamentales dont ils ont besoin pour entrer dans la vie active, car la qualité des acquis n'est pas prise en compte dans cet indicateur. Ces taux donnent toutefois des indications sur l'efficacité avec laquelle les systèmes d'éducation préparent les jeunes à satisfaire aux exigences minimales du marché du travail.

Dans de nombreux pays de l'OCDE, les élèves sont autorisés à arrêter leurs études au terme du premier cycle de l'enseignement secondaire, mais les jeunes qui quittent l'école sans diplôme de fin d'études secondaires éprouvent souvent beaucoup de difficultés à entrer sur le marché du travail et à y rester. Quitter l'école trop tôt pose un problème, tant aux individus qu'à la société.

Les responsables politiques étudient les moyens à mettre en œuvre pour réduire le nombre d'adolescents en décrochage scolaire, en l'occurrence ceux qui arrêtent leurs études avant d'avoir terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Calculer des pourcentages d'élèves qui obtiennent – ou n'obtiennent pas – leur diplôme de fin d'études secondaires qui soient comparables entre les pays peut les éclairer dans leurs efforts. C'est la première fois qu'un indicateur de ce type est proposé dans *Regards sur l'éducation*.

■ Autres faits marquants

- **Les taux d'obtention d'un premier diplôme de fin d'études secondaires dépassent les 75 % dans 21 des 28 pays dont les données sont disponibles.** Ils sont même égaux ou supérieurs à 90 % en Finlande, en Irlande, au Japon, en Norvège, en Nouvelle-Zélande, au Portugal, au Royaume-Uni, en Slovaquie et en Suisse.
- **Dans la quasi-totalité des pays de l'OCDE, les femmes sont désormais plus susceptibles que les hommes d'arriver au terme de leurs études secondaires : la tendance historique s'est inversée.** Aujourd'hui, le taux féminin d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires ne reste inférieur au taux masculin qu'en Allemagne et en Suisse. Les femmes sont aussi plus nombreuses que par le passé à obtenir un diplôme à l'issue d'une formation professionnelle, ce qui explique pourquoi leur taux d'obtention d'un diplôme de ce type se rapproche de celui des hommes.
- **Dans la plupart des pays, le deuxième cycle de l'enseignement secondaire vise à préparer les élèves à entamer des études tertiaires de type A (largement théoriques).** En Allemagne, en Slovaquie et en Suisse, les élèves sont toutefois plus nombreux à obtenir leur diplôme de fin d'études secondaires à l'issue d'une formation qui les prépare à des études tertiaires de type B, dont la durée est généralement plus courte et qui visent à leur inculquer des compétences pratiques, techniques ou professionnelles.
- Pour la première fois, une enquête spéciale a permis de recueillir des données comparables dans 20 pays sur la réussite du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Il en ressort que **68 % des élèves qui entament le deuxième cycle de l'enseignement secondaire terminent avec succès leur formation** sans en dépasser la durée théorique. Toutefois, les taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires varient fortement selon le sexe et la filière d'enseignement.

■ Tendances

Depuis 1995, le taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires a augmenté de 8 points de pourcentage, en moyenne, dans les pays de l'OCDE disposant de données comparables, soit à raison de 0,7 % par an. C'est au Chili et au Portugal que les hausses les plus fortes ont été enregistrées : leur taux annuel de croissance représente plus du double du taux moyen de l'OCDE entre 1995 et 2009.

Analyse

Taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires

Terminer avec succès le deuxième cycle de l'enseignement secondaire est désormais la norme dans la plupart des pays de l'OCDE ou du G20, mais l'âge typique d'obtention d'un diplôme de ce niveau varie. La plupart des individus se voient délivrer ce diplôme entre l'âge de 17 et 20 ans (voir le tableau X1.1a à l'annexe 1). Toutefois, des programmes dits de « seconde chance » ou des programmes de formation pour adultes sont proposés dans certains pays. Dans les pays nordiques, par exemple, il est relativement facile d'interrompre ses études et de les reprendre ultérieurement. C'est la raison pour laquelle les taux d'obtention d'un diplôme sont relativement élevés chez les individus âgés de 25 ans et plus au Danemark, en Finlande, en Islande et en Norvège (où ils représentent au moins 10 % des diplômés). Des taux élevés d'obtention d'un diplôme ne signifient pas que tous les jeunes ont décroché leur diplôme de fin d'études secondaires avant d'entrer dans la vie active ; certains d'entre eux peuvent aussi l'obtenir ultérieurement, après avoir travaillé un temps. Les décideurs politiques devraient donc encourager l'obtention du diplôme de fin d'études secondaires avant l'entrée dans la vie active, car ce diplôme est souvent considéré comme le bagage minimum requis pour accéder au marché du travail (voir le graphique A2.1). Au Portugal, le programme « Nouvelles chances » a été lancé en 2005 pour offrir une deuxième chance à ceux qui ont arrêté leurs études à un âge précoce ou qui risquent de le faire, ou aider ceux qui ont déjà rejoint les rangs des actifs mais désirent rehausser leur niveau de qualification. Grâce à ce programme, le taux d'obtention d'un diplôme s'établit en moyenne à 96 % en 2009 (soit 34 points de pourcentage de plus qu'en 2008) et plus d'un tiers des diplômés ont plus de 25 ans.

Dans la plupart des pays, hommes et femmes se répartissent de manière inégale entre les niveaux de formation. Par le passé, on n'encourageait pas suffisamment les femmes à atteindre le même niveau de formation que les hommes et/ou on ne leur en donnait pas autant la possibilité. Les femmes étaient donc surreprésentées parmi les individus sans diplôme de fin d'études secondaires et sous-représentées parmi ceux qui avaient poursuivi des études au-delà de ce niveau d'enseignement. Mais la situation a évolué et les écarts de niveau de formation entre les sexes se sont sensiblement réduits, voire inversés, dans les groupes d'âge plus jeunes (voir l'indicateur A1).

Aujourd'hui, les taux féminins d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires sont supérieurs aux taux masculins dans la quasi-totalité des pays dont ces taux sont ventilés selon le sexe. Les écarts les plus sensibles s'observent au Danemark, en Espagne, en Islande, au Portugal et en Slovénie, où les taux féminins sont supérieurs d'au moins 10 points de pourcentage aux taux masculins. Échappent à ce constat l'Allemagne et la Suisse, où les taux masculins restent plus élevés (voir le tableau A2.1).

La plupart des formations du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ont pour but de préparer les élèves à suivre des études tertiaires et se répartissent entre les filières générales, préprofessionnelles et professionnelles (voir l'indicateur C1). Selon les estimations, 49 % des individus d'un groupe d'âge obtiendront leur diplôme de fin d'études secondaires à l'issue d'une formation en filière générale en 2009, contre 45 % à l'issue d'une formation en filière préprofessionnelle ou professionnelle.

Il ressort des chiffres de 2009 que les taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires en filière générale sont plus élevés chez les femmes que chez les hommes. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le taux d'obtention d'un diplôme en filière générale s'établit à 55 % chez les femmes et à 43 % chez les hommes. En Autriche, en Estonie, en Italie, en Pologne, en République slovaque, en République tchèque et en Slovénie, on compte trois femmes pour deux hommes dans l'effectif diplômé. Les différences de taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires en filière générale ne sont très ténues, voire nulles, entre les sexes qu'en Chine, en Corée et en Irlande.

Par ailleurs, les femmes optent plus souvent que par le passé pour des formations en filière professionnelle. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, elles représentent, en 2009, 44 % des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire en filières préprofessionnelle et professionnelle (contre 47 % d'hommes). Cette tendance pourrait influencer sur les taux d'accès de l'enseignement tertiaire de type B dans les années à venir (voir le tableau A2.1).

De surcroît, les taux d'obtention d'un diplôme à l'issue de formations en filière préprofessionnelle ou professionnelle subissent l'influence du nombre de diplômés qui n'en ont pas l'âge typique, dont le pourcentage varie sensiblement d'un pays à l'autre. Les adultes ont un impact particulièrement important sur ces taux en Australie, au Canada, en Finlande, en Islande et en Nouvelle-Zélande, où ils représentent au moins 40 % de l'effectif diplômé total. Il est vraisemblable que ces pays proposent à ce niveau d'enseignement des programmes plus accessibles aux adultes, qu'il est possible de suivre à temps partiel ou le soir (voir le tableau A2.1).

Taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études post-secondaires non tertiaires

Proposées sous différentes formes selon les pays, les formations post-secondaires non tertiaires se situent à la frontière entre le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et l'enseignement post-secondaire : elles relèvent du deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans certains pays, mais de l'enseignement post-secondaire dans d'autres. Les formations post-secondaires non tertiaires ne sont pas nécessairement d'un niveau beaucoup plus élevé que celles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, mais elles servent à enrichir les connaissances de ceux qui sont déjà titulaires d'un diplôme de fin d'études secondaires. Les étudiants y sont en général plus âgés que les élèves scolarisés dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Ces formations sont sanctionnées par un diplôme commercial ou professionnel. Elles sont dispensées, par exemple, en puériculture en Autriche et s'inscrivent dans la filière professionnelle en Allemagne, où elles s'adressent aux diplômés de la filière générale du deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans le système de formation en alternance. Les formations sous contrat d'apprentissage que peuvent suivre les diplômés de la filière générale du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont également incluses dans cette catégorie (voir le tableau A2.3).

Transition après l'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires ou de fin d'études post-secondaires non tertiaires

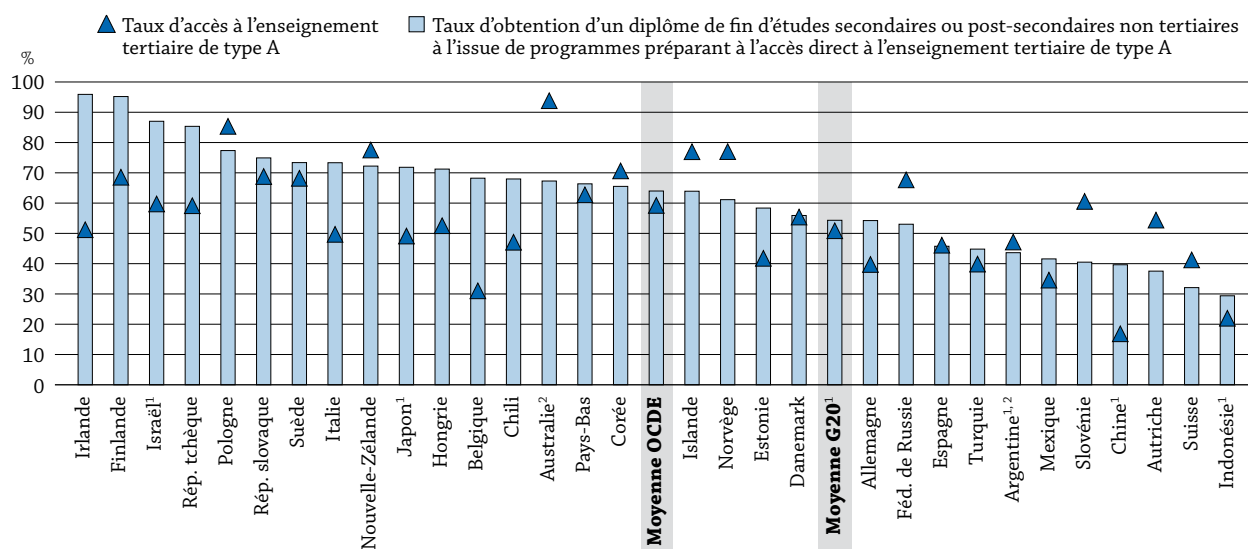
La grande majorité des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ont suivi une formation qui leur donne directement accès à l'enseignement tertiaire (niveaux 3A et 3B de la CITE). Les élèves privilégient les formations qui leur permettent de s'inscrire directement dans l'enseignement tertiaire de type A dans tous les pays (niveau 3A de la CITE), sauf en Allemagne, en Slovaquie et en Suisse, où les élèves sont plus nombreux à obtenir leur diplôme de fin d'études secondaires à l'issue d'une formation les préparant à suivre des études tertiaires de type B. Selon les chiffres de 2009, le taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires à l'issue d'une formation longue en filière professionnelle (niveau 3C de la CITE) s'établit à 17 %, en moyenne, dans les pays de l'OCDE (voir le tableau A2.1).

Il est intéressant de comparer le pourcentage d'individus qui obtiennent un diplôme à l'issue de formations conçues pour les préparer à suivre des études tertiaires de type A et le pourcentage de ceux qui entament effectivement. Comme le montre le graphique A2.2, la comparaison révèle des écarts considérables entre les pays. En Belgique, au Chili, en Chine, en Finlande, en Irlande, en Israël, en Italie, au Japon et en République tchèque, une différence sensible (de plus de 20 points de pourcentage) s'observe entre les deux pourcentages. Cet écart montre qu'en fait, de nombreux élèves suivent une formation qui les destine à des études tertiaires de type A (largement théoriques), mais n'entament pas d'études à ce niveau. Il y a lieu de souligner toutefois qu'en Belgique, en Israël et au Japon, ces formations donnent également accès à des études tertiaires de type B. De plus, au Japon, les « collèves » dispensent des formations qui sont similaires à celles de type A, mais qui sont classées dans l'enseignement de type B, parce qu'elles sont plus courtes et que leur orientation est plus pratique (aux termes de la CITE-97).

En Israël, cette différence peut aussi s'expliquer par l'âge très variable des individus qui entament des études tertiaires, qui est en partie imputable au service militaire de deux ou trois ans que les jeunes accomplissent avant de commencer leurs études tertiaires. En Finlande, la filière professionnelle est proposée dans le cadre du deuxième cycle de l'enseignement secondaire et de nombreux élèves entrent dans la vie active dès l'obtention de ce diplôme, sans entamer d'études tertiaires. Dans ce pays, un système de *numerus clausus* est de surcroît prévu dans l'enseignement tertiaire, ce qui limite l'accès à ce niveau d'enseignement. Par ailleurs, les diplômés de la filière générale du deuxième cycle de l'enseignement secondaire peuvent avoir à attendre deux ou trois ans avant d'obtenir une place à l'université ou en polytechnique. En Irlande, la majorité des élèves du deuxième

cycle de l'enseignement secondaire passent l'examen « *Leaving Certificate* » (niveau 3A de la CITE). La formation sanctionnée par ce diplôme prépare à la poursuite des études dans l'enseignement tertiaire, mais ceux qui passent l'examen pour obtenir ce diplôme n'ont pas tous l'intention d'entamer des études tertiaires. Cette différence peut, dans une certaine mesure, s'expliquer par les bonnes perspectives d'emploi qui s'offraient encore à eux il y a peu en Irlande.

Graphique A2.2. Taux d'accès à l'enseignement tertiaire de type A des titulaires d'un diplôme de fin d'études secondaires ou post-secondaires non tertiaires (2009)



1. Les données relatives aux diplômés à l'issue d'un programme post-secondaire non tertiaire sont manquantes.

2. Année de référence : 2008 pour le taux d'obtention d'un diplôme.

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires ou post-secondaires non tertiaires à l'issue de programmes préparant à l'accès direct à l'enseignement tertiaire de type A en 2009.

Source : OCDE. Données relatives à l'Argentine, la Chine et l'Indonésie : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Tableaux A2.1 et C2.1. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932466823>

La situation inverse s'observe en Australie, en Autriche, en Fédération de Russie, en Islande, en Norvège et en Slovénie, où les taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires ou post-secondaires non tertiaires sont nettement inférieurs (de plus de 10 points de pourcentage) aux taux d'accès à l'enseignement tertiaire de type A. En Australie, en Autriche, en Islande et en Norvège, cet écart important s'explique par le pourcentage élevé d'adultes qui entament des études tertiaires de type A et par l'afflux massif d'étudiants en mobilité internationale ou d'étudiants étrangers à ce niveau d'enseignement (voir l'indicateur C2). En Slovénie et, dans une moindre mesure, en Fédération de Russie, les diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont plus nombreux à avoir opté pour une formation leur donnant accès à l'enseignement tertiaire de type B, mais certains d'entre eux pourront s'orienter vers des études tertiaires de type A grâce aux passerelles prévues entre les deux types de formation tertiaire.

Les passerelles entre le deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou l'enseignement post-secondaire non tertiaire et l'enseignement tertiaire sont soit courantes, soit inexistantes selon les pays et le degré de flexibilité de leur système d'éducation. Passer de la filière professionnelle à la filière générale, ou inversement, est possible également dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Pour la première fois, *Regards sur l'éducation* présente un nouvel indicateur sur les taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui permet d'évaluer les passerelles entre filières. Cet indicateur montre le temps nécessaire à l'obtention d'un diplôme et le pourcentage d'élèves encore en formation au terme de la durée théorique de ces études, ce qui permet d'estimer le nombre d'élèves en décrochage scolaire et de comparer les taux de réussite entre les sexes et les filières d'enseignement.

Taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire

La majorité des élèves qui entament des études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire les terminent avec succès. Selon les estimations, 68 % des garçons et des filles qui commencent une formation dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire l'achèvent sans en dépasser la durée théorique. Dans certains pays, toutefois, il est relativement courant que les élèves et les apprentis arrêtent leurs études pendant un temps avant de les reprendre. Certains d'entre eux les reprennent assez vite, mais d'autres mettent plus de temps. Dans d'autres pays, il est fréquent également de redoubler une année ou de changer de filière. Quelque 81 % des élèves ont terminé leurs études secondaires deux ans après l'année théorique d'obtention du diplôme – un pourcentage supérieur de 13 points de pourcentage à celui des élèves qui ont obtenu leur diplôme sans dépasser la durée théorique.

Encadré A2.1. Taux de réussite et d'obtention d'un diplôme : deux indicateurs différents

Quel est l'indicateur de réussite dans *Regards sur l'éducation* ? Dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, par exemple, le taux de réussite correspond au pourcentage d'élèves qui entament pour la première fois une formation de ce niveau et la terminent avec succès. **Ce taux est donc le rapport entre le nombre de premiers inscrits et le nombre de diplômés.** Ce taux est calculé en fonction de la durée normale des formations, puis après deux ans (pour tenir compte des élèves qui ont redoublé une année ou une matière, qui ont été scolarisés à temps partiel, etc.). Cet indicateur prend également en considération le pourcentage d'élèves non diplômés, mais toujours en formation, par exemple ceux qui sont scolarisés à temps partiel qui ont besoin de plus de temps pour faire leurs études ou les adultes qui décident de reprendre des études alors qu'ils travaillent déjà. Toutefois, cet indicateur ne porte que sur les programmes relevant de la formation initiale.

Il ne faut pas confondre ce taux de réussite avec le taux d'obtention d'un diplôme. Le taux d'obtention d'un diplôme est une estimation du pourcentage de diplômés, en l'occurrence du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, dans la population. **Ce taux est donc le rapport entre le nombre de diplômés et l'effectif d'une population.** Dans chaque pays, le nombre d'individus diplômés une année donnée est ventilé par groupe d'âge. Par exemple, le nombre de diplômés âgés de 15 ans est divisé par l'effectif total de cet âge dans la population, le nombre de diplômés âgés de 16 ans est divisé par l'effectif total de cet âge dans la population, et ainsi de suite. Le taux d'obtention d'un diplôme est la somme des taux à chaque âge.

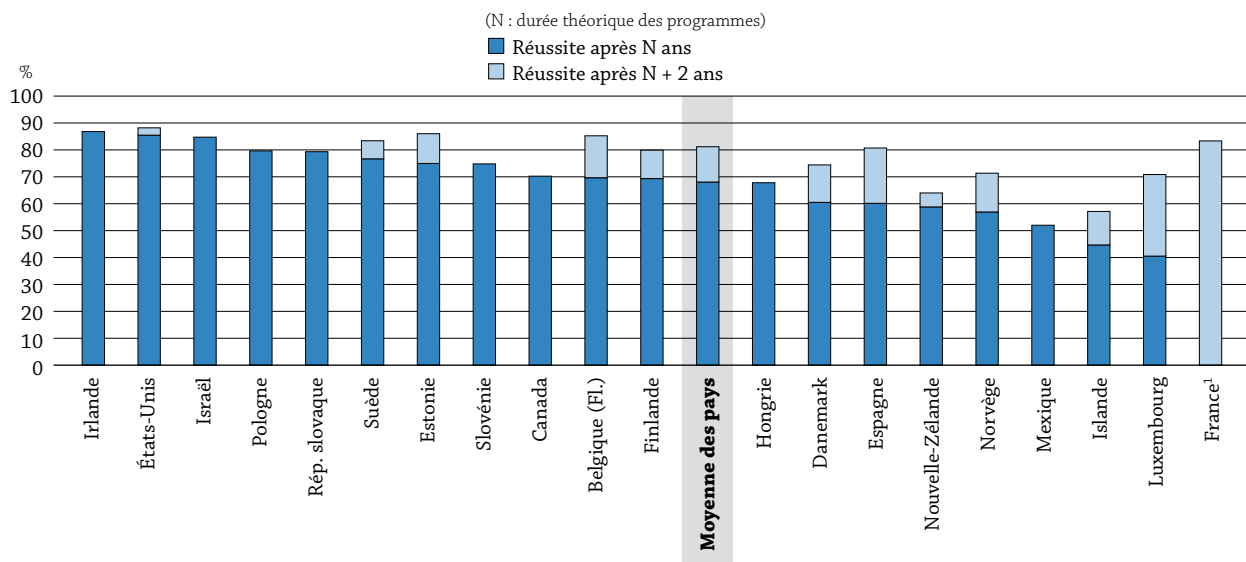
Regards sur l'éducation propose un troisième indicateur en rapport avec le niveau de formation (voir l'indicateur A1), qui montre le pourcentage d'individus qui a atteint un certain niveau de formation, en l'occurrence le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, dans la population. Ce taux est le rapport entre tous les diplômés (de l'année en cours et des années précédentes) et la population.

Le pourcentage d'élèves qui terminent leur formation avec succès dans le délai imparti varie fortement entre les pays. C'est en Irlande qu'il est le plus élevé (87 %) et au Luxembourg qu'il est le plus bas (41 %). L'inclusion des élèves diplômés dans les deux ans qui suivent l'année théorique d'obtention du diplôme change légèrement le classement des pays dont les données sont disponibles : l'Estonie et les États-Unis arrivent en tête (environ 87 %), alors que l'Islande ferme la marche (58 %). Dans la plupart des pays de l'OCDE, les élèves peuvent être scolarisés plus longtemps dans le cadre institutionnel pour terminer leurs études secondaires, mais dans certains pays, ils doivent s'inscrire dans des programmes spéciaux pour adultes. La différence de pourcentage entre ceux qui terminent leur formation dans le délai imparti et ceux qui la terminent dans les deux ans qui suivent représente plus de 30 points de pourcentage au Luxembourg, où il est plus courant que les élèves redoublent une ou plusieurs années d'études. Par contraste, parmi les pays dont les données sont disponibles, cette différence ne représente pas plus de 3 points de pourcentage en Nouvelle-Zélande et de 5 points de pourcentage aux États-Unis (voir le graphique A2.3). Aux États-Unis, il est très inhabituel de voir des individus de plus de 20 ans suivre une formation normale dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

A2

Graphique A2.3. Taux de réussite à l'issue d'un programme du deuxième cycle du secondaire

Rapport entre le nombre de diplômés et celui de nouveaux inscrits sur la base de données de cohorte



Remarque : les données présentées dans ce graphique proviennent d'une enquête spéciale administrée dans 20 pays. Pour plus de détails concernant cet indicateur, notamment les méthodes utilisées, les programmes inclus/exclus, l'année d'inscription, etc., se référer à l'annexe 3.

1. N + 3 et non N + 2.

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux de réussite à l'issue d'un programme du deuxième cycle du secondaire (après N ans).

Source : OCDE. Tableau A2.4. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932466842>

Dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, la réussite des études dépend aussi de l'accessibilité des formations. Les taux d'accès du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont supérieurs à 90 % chez les individus âgés de moins de 20 ans dans la plupart des pays dont les données sont disponibles, sauf en Israël, au Luxembourg et au Mexique. Il serait logique d'observer que dans les pays où l'accès au deuxième cycle de l'enseignement secondaire est plus limité, les élèves constituent une élite qui obtient des résultats plus élevés que dans les pays où l'accès à ce niveau d'enseignement est quasi généralisé (voir le tableau A2.4).

Taux de réussite selon la filière d'enseignement

Dans plusieurs pays, la filière générale et la filière professionnelle sont organisées séparément, et les élèves doivent choisir l'une ou l'autre. Dans d'autres pays, les deux filières sont proposées dans les mêmes structures, voire dans les mêmes établissements.

Les élèves sont plus nombreux à terminer leur formation avec succès en filière générale qu'en filière professionnelle. Selon la moyenne calculée sur la base des 14 pays dont les données sont disponibles, 76 % des élèves finissent leur formation en filière générale dans le délai imparti, un pourcentage qui augmente de 13 points si les élèves diplômés dans les deux ans qui suivent sont inclus. Par contraste, 55 % des élèves finissent leur formation en filière professionnelle dans le délai imparti, un pourcentage qui augmente de 17 points si les élèves diplômés dans les deux ans qui suivent sont inclus. La différence de taux de réussite entre la filière générale et la filière professionnelle s'établit à 21 points de pourcentage, en moyenne. Elle représente plus de 40 points de pourcentage au Danemark et en Estonie, mais moins de 10 points de pourcentage en Espagne, en Israël et en Suède (voir le graphique A2.4).

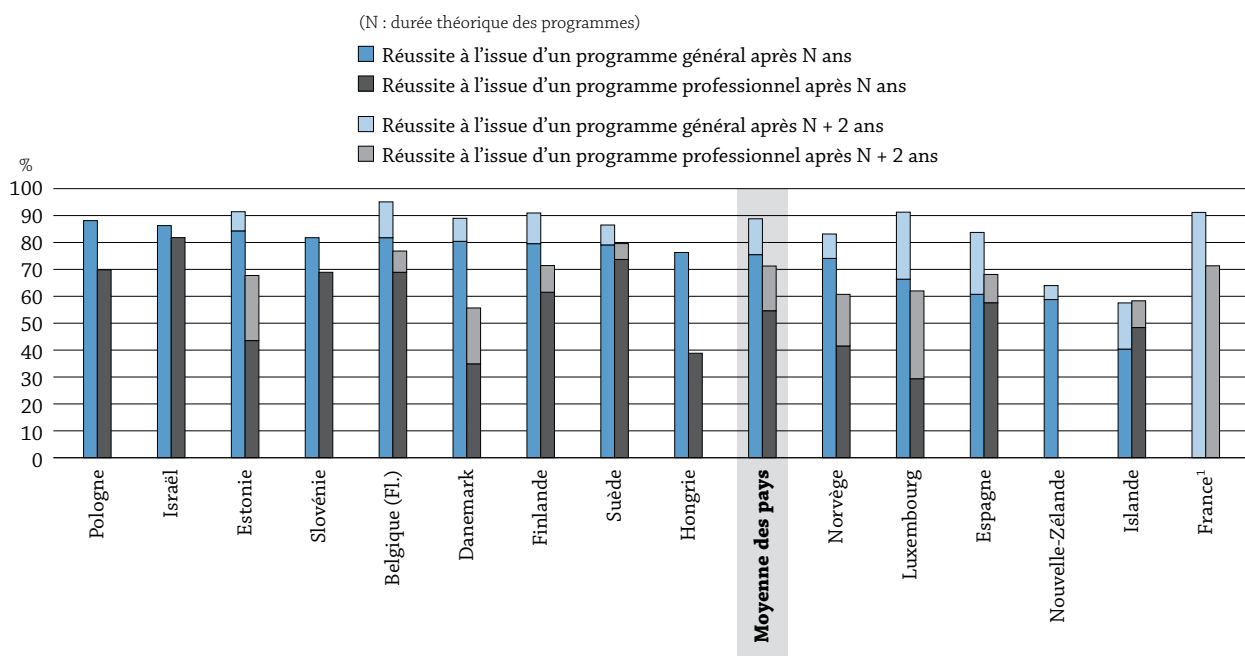
Le choix entre la filière générale et la filière professionnelle intervient à un moment du parcours scolaire qui diffère selon les pays. Dans certains pays (comme les pays nordiques, par exemple), le système d'éducation est très intégré et les élèves suivent le même programme de cours jusqu'à l'âge de 16 ans, alors que dans d'autres (comme au Luxembourg), le système d'éducation est très différencié et le choix entre les filières peut intervenir à un âge précoce, dès 10 à 12 ans.

Dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, la variation importante du taux de réussite entre la filière générale et la filière professionnelle peut s'expliquer par le fait que dans certains pays, les élèves peu performants sont orientés (ou réorientés) vers la filière professionnelle, alors que les élèves très performants suivent la filière générale. Certains élèves peinent aussi à déterminer quelle est la filière qui leur convient le mieux, auquel cas ils peuvent avoir à redoubler une ou plusieurs années d'études.

Les passerelles entre les deux filières sont bien développées dans certains pays. En Norvège, par exemple, sur les 42 % d'élèves qui ont entamé une formation en filière professionnelle et ont achevé leurs études secondaires dans le délai imparti, 51 % sont diplômés de la filière générale et 49 %, de la filière professionnelle. En Belgique (Communauté flamande), sur les 92 % d'élèves qui ont entamé une formation en filière générale et terminent leurs études secondaires dans le délai imparti, 12 % sont diplômés de la filière professionnelle (voir le tableau A2.4).

Graphique A2.4. Taux de réussite à l'issue d'un programme du deuxième cycle du secondaire, selon l'orientation du programme

Rapport entre le nombre de diplômés et celui de nouveaux inscrits sur la base de données de cohorte



Remarque : les données présentées dans ce graphique proviennent d'une enquête spéciale administrée dans 20 pays. Pour plus de détails concernant cet indicateur, notamment les méthodes utilisées, les programmes inclus/exclus, l'année d'inscription, etc., se référer à l'annexe 3.

1. N + 3 et non N + 2.

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux de réussite à l'issue d'un programme général du deuxième cycle du secondaire (après N ans).

Source : OCDE. Tableau A2.4. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932466861>

Parmi les élèves qui entament une formation en filière professionnelle, certains arrêtent leurs études pour entrer directement dans la vie active. Les perspectives d'emploi qui s'offrent aux individus peu qualifiés peuvent également affecter les taux de réussite et la fréquence de l'abandon scolaire.

Parmi les élèves qui ne terminent pas leurs études dans le délai imparti, ceux qui restent scolarisés représentent 61 % en filière générale, contre 50 % seulement en filière professionnelle. Ces pourcentages varient sensiblement entre les pays : 90 % des élèves qui n'ont pas terminé leurs études en filière générale dans le délai imparti sont encore scolarisés en Belgique (Communauté flamande), contre 26 % en Israël.

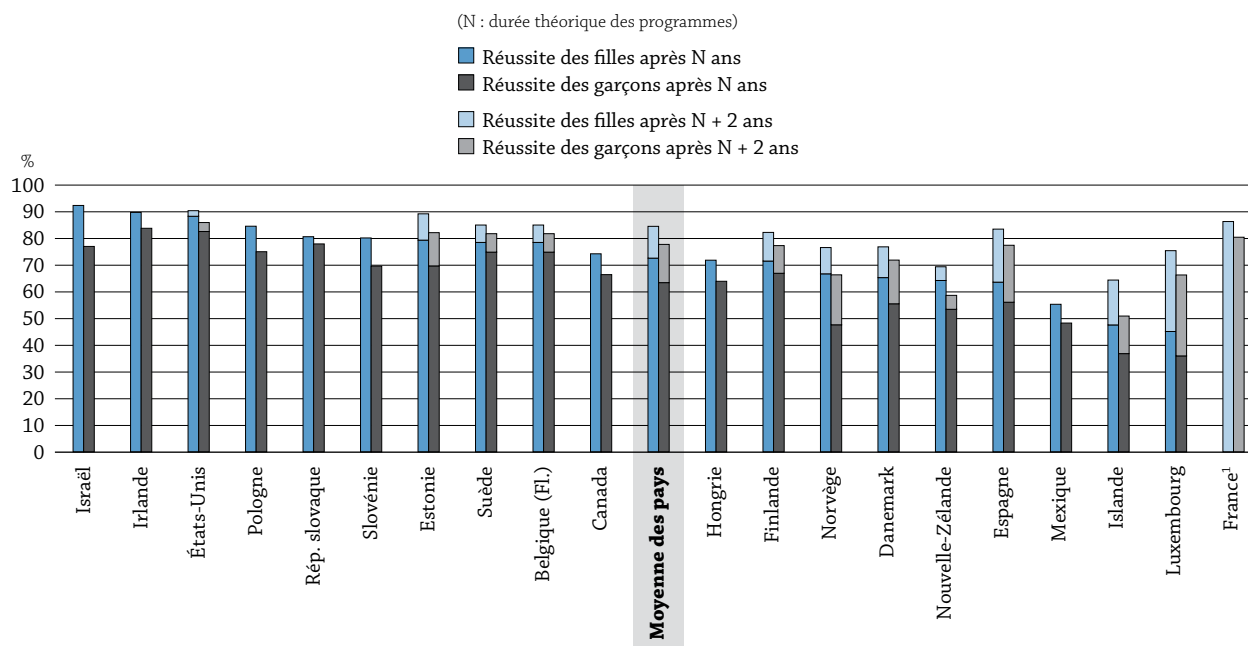
A2

Taux de réussite selon le sexe

Dans tous les pays dont les données sont disponibles, les garçons sont plus susceptibles que les filles d'abandonner leurs études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire avant d'avoir décroché leur diplôme. En moyenne, 73 % des filles terminent avec succès et dans le délai imparti leurs études secondaires, contre 63 % de garçons. Les taux féminins et masculins d'abandon scolaire ne varient de moins de 5 points de pourcentage qu'en Finlande, en République slovaque et en Suède. En Israël et en Norvège, le pourcentage de filles qui terminent avec succès leurs études secondaires est supérieur de plus de 15 points de pourcentage à celui des garçons (voir le graphique A2.5). La différence qui s'observe entre les sexes en Norvège s'explique par le fait que les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires dans le premier cycle de l'enseignement secondaire. Après contrôle des résultats scolaires dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, l'écart favorable aux filles disparaît ou un léger avantage en faveur des garçons apparaît (Falch, T. *et al.*, 2010).

Graphique A2.5. Taux de réussite à l'issue d'un programme du deuxième cycle du secondaire, selon le sexe

Rapport entre le nombre de diplômés et celui de nouveaux inscrits sur la base de données de cohorte



Remarque : les données présentées dans ce graphique proviennent d'une enquête spéciale administrée dans 20 pays. Pour plus de détails concernant cet indicateur, notamment les méthodes utilisées, les programmes inclus/exclus, l'année d'inscription, etc., se référer à l'annexe 3.

1. N + 3 et non N + 2.

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux de réussite des filles à l'issue d'un programme du deuxième cycle du secondaire (après N ans).

Source : OCDE. Tableau A2.4. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932466880>

L'écart entre les sexes se comble légèrement pour atteindre 7 points de pourcentage, en moyenne, après inclusion des élèves diplômés dans les deux ans qui suivent la fin théorique des études pour cause de redoublement ou de changement de filière.

L'écart entre les sexes varie également entre les filières : le taux de réussite de la filière générale s'établit à 79 % chez les filles, contre 72 % chez les garçons, et le taux de réussite de la filière professionnelle s'établit à 59 % chez les filles, contre 51 % chez les garçons. En Norvège, cet écart représente plus de 20 points de pourcentage en faveur des filles dans la filière professionnelle. En Estonie, en filière professionnelle, les filles ne réussissent pas autant que les garçons à terminer leur formation dans le délai imparti dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (voir le tableau A2.4).

Comme l'enquête PISA l'établit, de nombreuses études confirment que les filles sont moins susceptibles que les garçons d'abandonner leurs études. Ceci dit, à niveau de formation égal, les jeunes femmes en abandon scolaire ont des perspectives nettement moins favorables que les jeunes hommes (voir les indicateurs A1 et C4).

Le taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire dépend aussi de nombreux autres facteurs, notamment le niveau de formation des parents et l'ascendance autochtone ou allochtone. Les pays qui ont administré le volet de l'enquête sur le niveau de formation des parents et l'ascendance allochtone ne sont pas assez nombreux pour en tirer des données à publier dans cette édition de *Regards sur l'éducation*.

Définitions

Les individus diplômés durant la période de référence peuvent avoir obtenu un premier ou un deuxième diplôme. Par **premier diplôme**, on entend le diplôme délivré pour la première fois au niveau d'enseignement considéré durant la période de référence. Si un individu a obtenu plusieurs diplômes au fil des ans, il sera comptabilisé comme diplômé chaque année, mais ne se classera qu'à une seule reprise dans la catégorie des individus qui ont obtenu leur premier diplôme durant la période de référence.

Le **taux net d'obtention d'un diplôme** de fin d'études secondaires correspond au pourcentage d'individus d'un âge donné qui termineront avec succès le deuxième cycle de l'enseignement secondaire ; ce pourcentage est estimé dans l'hypothèse du maintien des conditions actuelles d'obtention des diplômes.

Le **taux de réussite** dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire correspond au pourcentage de diplômés par rapport aux nouveaux inscrits sur la base de données de cohorte.

Le **taux de réussite en filière générale dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire** correspond au pourcentage de diplômés toutes filières confondues par rapport aux nouveaux inscrits en filière générale (sur la base de données de cohorte).

Le **taux de réussite en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire** correspond au pourcentage de diplômés toutes filières confondues par rapport aux nouveaux inscrits en filière professionnelle (sur la base de données de cohorte).

Méthodologie

Les données portent sur l'année scolaire 2008-09 et proviennent de l'exercice UOE de collecte de données statistiques sur l'éducation réalisé en 2010 par l'OCDE (voir les notes à l'annexe 3, www.oecd.org/edu/eag2011).

Les taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires de 2005 à 2009 (tableaux A2.1 et A2.2) sont des taux nets (c'est-à-dire la somme des taux par âge). Les taux de 1995 et de 2000 à 2004 sont des taux bruts. Les taux de 2005 à 2009 sont des taux bruts dans les pays qui ne peuvent fournir des données aussi détaillées. Les taux bruts sont calculés sur la base de l'âge typique d'obtention du diplôme qui est communiqué par les pays. Le taux d'obtention brut d'un diplôme est calculé comme suit : le nombre d'individus qui, quel que soit leur âge, obtiennent un diplôme d'un niveau d'enseignement donné est divisé par la population ayant l'âge typique d'obtention de ce diplôme. Le taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires reflète non seulement la réussite des individus ayant l'âge typique (ou modal) d'obtention de ce diplôme, mais aussi celle d'élèves plus jeunes ou plus âgés (par exemple, ceux qui ont suivi des formations dites de « seconde chance »). Le mode de calcul des taux nets et bruts d'obtention d'un diplôme est décrit de manière détaillée, par niveau d'enseignement, à l'annexe 1.

Le taux d'obtention d'un premier diplôme de fin d'études secondaires (colonnes n° 1 à 4 du tableau A2.1 et colonnes n° 1 à 3 du tableau A2.3) correspond au taux global, déduction faite des individus déjà titulaires d'un premier diplôme du même niveau d'enseignement (ou d'un autre programme de l'enseignement post-secondaire non tertiaire). Les taux nets sont calculés si des données sont disponibles, comme dans les autres colonnes des tableaux.

Les chiffres concernant les diplômés des niveaux 3A, 3B et 3C de la CITE (ou 4A, 4B et 4C) ne sont pas ajustés compte tenu du risque de double comptage. Il est impossible d'additionner les taux bruts d'obtention d'un diplôme, car les titulaires de plus d'un diplôme de fin d'études secondaires seraient comptabilisés plus d'une fois. Cette remarque s'applique aussi aux taux d'obtention d'un diplôme selon les filières d'enseignement (générale ou professionnelle). De plus, l'âge typique d'obtention d'un diplôme n'est pas nécessairement identique dans toutes les formations (voir l'annexe 1). Les formations à vocation préprofessionnelle et professionnelle comprennent les formations organisées en milieu scolaire et en alternance (en milieu scolaire et en entreprise) qui sont reconnues par le système d'éducation. Les formations dispensées entièrement en entreprise sans la supervision des autorités de l'éducation sont exclues.

Dans le tableau A2.2 (sur l'évolution des taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires), les taux de 1995 et de 2000 à 2004 proviennent d'une enquête spéciale réalisée en janvier 2007.

Dans le tableau A2.4, les données proviennent d'une enquête spéciale réalisée en décembre 2010. Le taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire est calculé selon différentes méthodes (méthode dite de la cohorte effective, enquête longitudinale et données de cohorte de substitution). Les méthodes utilisées dans chaque pays sont décrites en détail à l'annexe 3 (âge des nouveaux inscrits et des diplômés, filières prises en considération, etc.).

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Références

Falch, T. *et al.* (2010), *Completion and Dropout in Upper Secondary Education in Norway: Causes and Consequences*, Centre for Economic Research at Norges Technisk-Naturvitenskaplige Universitet, Trondheim.

D'autres documents en rapport avec cet indicateur sont disponibles en ligne :

- **Tableau A2.2a. Évolution du taux d'obtention d'un diplôme (filière générale et filière préprofessionnelle/professionnelle) de fin d'études secondaires (2005-09)**


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469274>

Tableau A2.1. Taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires (2009)

Somme des taux d'obtention d'un diplôme à chaque âge, selon la finalité et l'orientation des programmes, et le sexe

OCDE	Total (sanctionnés par un premier diplôme)				Filière générale				Filière préprofessionnelle ou professionnelle				CITE 3A ¹	CITE 3B ¹	CITE 3C long ¹	CITE 3C court ¹
	H + F	dont < 25 ans ²	Hommes	Femmes	H + F	dont < 25 ans ²	Hommes	Femmes	H + F	dont < 25 ans ²	Hommes	Femmes	H + F	H + F	H + F	H + F
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(16)	(19)	(22)
Australie ³	m	m	m	m	67	67	62	73	44	21	43	45	67	a	44	a
Autriche	m	m	m	m	18	18	14	22	74	69	85	63	18	53	1	20
Belgique	m	m	m	m	37	m	32	42	70	m	64	77	61	a	20	26
Canada ³	79	75	75	83	76	74	72	81	3	1	4	2	76	a	3	a
Chili	68	68	63	73	38	38	34	42	30	30	30	31	68	a	a	a
Rép. tchèque	84	m	81	87	22	m	17	28	61	m	63	59	59	n	24	a
Danemark	85	75	80	91	55	54	46	64	47	29	45	48	55	a	47	n
Estonie	m	m	m	m	58	57	46	72	20	20	27	14	58	19	a	1
Finlande	95	84	92	98	48	47	39	56	94	50	89	100	95	a	a	a
France	m	m	m	m	50	50	43	58	62	55	63	61	50	12	4	46
Allemagne	84	m	85	83	39	m	35	44	45	m	50	40	39	44	a	1
Grèce	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Hongrie	87	81	82	92	71	66	63	80	16	16	20	13	71	a	16	x(19)
Islande	89	68	79	98	68	59	56	80	54	32	59	50	64	2	37	19
Irlande	91	90	89	94	70	68	70	69	62	48	48	76	96	a	6	30
Israël	89	89	86	93	57	57	51	63	32	32	34	30	87	a	2	a
Italie	81	m	78	84	35	m	25	46	59	m	66	52	73	1	a	19
Japon	95	m	94	96	72	m	69	75	23	m	25	21	72	1	22	x(19)
Corée	89	m	88	89	66	m	65	66	23	m	24	23	66	a	23	a
Luxembourg	69	68	65	74	28	28	24	34	43	42	44	42	41	9	20	2
Mexique	45	45	41	49	42	41	38	45	4	3	4	4	42	a	4	a
Pays-Bas	m	m	m	m	39	39	36	42	71	58	71	70	66	a	44	a
Nouvelle-Zélande	90	77	85	95	77	71	72	82	49	19	43	54	66	14	34	11
Norvège	91	78	87	96	60	58	49	72	38	23	46	29	60	a	38	m
Pologne	85	84	80	89	55	52	43	68	35	35	44	27	77	a	13	a
Portugal	96	63	86	107	65	38	57	74	31	25	29	33	x(1)	x(1)	x(1)	x(1)
Rép. slovaque	81	79	78	84	24	24	19	30	64	60	66	62	72	a	16	1
Slovénie	96	m	90	102	37	37	28	46	76	m	80	71	40	47	23	2
Espagne	74	m	69	80	46	m	39	53	41	m	40	42	46	19	10	11
Suède	74	74	71	76	31	31	26	37	42	42	45	40	73	n	n	n
Suisse ³	90	m	92	88	30	m	25	35	71	m	76	66	26	69	6	x(13)
Turquie	45	45	42	48	30	30	27	33	15	15	15	15	45	a	a	m
Royaume-Uni	92	m	90	94	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	70	22
États-Unis	76	76	73	80	x(1)	x(2)	x(3)	x(4)	x(1)	x(2)	x(3)	x(4)	x(1)	x(1)	x(1)	x(1)
Moyenne OCDE	82	m	79	86	49	m	43	55	45	m	47	44	61	10	17	8
Moyenne UE21	85	m	81	89	44	m	38	51	52	m	54	51	62	11	16	10
Autres G20																
Argentine ³	m	m	m	m	9	8	7	10	35	34	30	40	44	a	a	a
Bésil	m	m	m	m	65	55	54	77	9	6	7	11	65	9	a	a
Chine	65	m	62	67	38	m	38	39	45	m	43	48	40	x(13)	25	19
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Indonésie	m	m	m	m	29	29	28	31	17	17	20	13	29	17	a	a
Féd. de Russie	m	m	m	m	53	m	x(5)	x(5)	41	m	x(9)	x(9)	53	15	23	4
Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Moyenne G20	75	m	73	77	48	m	43	52	30	m	30	29	54	8	14	9

Remarques : les colonnes montrant les taux d'obtention des diplômes du deuxième cycle du secondaire, selon leur orientation, chez les hommes/femmes (c'est-à-dire les colonnes 14-15, 17-18, 20-21, 23-24) peuvent être consultées en ligne (voir le StatLink ci-dessous).

Les informations sur la méthode employée pour calculer les taux d'obtention des diplômes (taux nets ou taux bruts) ainsi que sur les âges typiques figurent dans l'annexe 1.

Les taux d'obtention d'un diplôme peuvent être sous-estimés dans les pays exportateurs nets d'élèves (au Luxembourg, par exemple) et surestimés dans les pays importateurs nets d'élèves à cause de différences de couverture entre les données démographiques et les données sur les diplômés.

1. CITE 3A (programmes préparant à l'accès direct à des études tertiaires de type A).

CITE 3B (programmes préparant à l'accès direct à des études tertiaires de type B).

CITE 3C long (programmes d'une durée analogue à celle des programmes CITE 3A ou 3B).


CITE 3C court (programmes d'une durée inférieure à celle des programmes CITE 3A ou 3B).

2. Somme des taux d'obtention d'un diplôme à chaque âge selon le sexe et jusqu'à 25 ans.

3. Année de référence : 2008 (pour la Suisse, uniquement pour l'obtention d'un premier diplôme).

Source : OCDE. Données relatives à l'Argentine, la Chine et l'Indonésie : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469236>

A2

Tableau A2.2. Évolution du taux d'obtention d'un diplôme (premier diplôme) de fin d'études secondaires (entre 1995 et 2009)

	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Taux de croissance annuelle moyen 1995-2009 ¹
OCDE												
Australie	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Autriche	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Belgique	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Canada	m	m	77	79	83	79	78	78	77	79	m	m
Chili	46	63	m	61	64	66	73	71	71	69	68	2.9
Rép. tchèque	78	m	84	83	88	87	89	90	88	87	84	0.5
Danemark	80	90	91	93	87	90	82	84	85	83	85	0.5
Estonie	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Finlande	91	91	85	84	90	95	94	94	97	93	95	0.3
France	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Allemagne ²	100	92	92	94	97	99	99	100	100	97	84	m
Grèce	80	54	76	85	96	93	99	100	94	93	m	m
Hongrie	m	m	83	82	87	86	82	85	84	78	87	m
Islande	80	67	70	79	81	87	79	87	86	89	89	0.8
Irlande	m	74	77	78	91	92	91	87	90	88	91	2.3
Israël	m	m	m	90	89	93	90	90	92	90	89	m
Italie	m	78	81	78	m	82	81	86	86	84	81	0.4
Japon	91	94	93	92	91	91	93	93	93	95	95	0.3
Corée	88	96	100	99	92	94	94	93	91	93	89	0.1
Luxembourg	m	m	m	69	71	69	75	71	75	73	69	m
Mexique	m	33	34	35	37	39	40	42	43	44	45	3.5
Pays-Bas	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Nouvelle-Zélande ²	72	80	79	77	78	75	73	75	77	78	90	m
Norvège	77	99	105	97	92	100	89	88	92	91	91	1.2
Pologne	m	90	93	91	86	79	85	81	84	83	85	-0.7
Portugal ³	52	52	48	50	60	53	51	54	65	63	96	4.4
Rép. slovaque	85	87	72	60	56	83	83	84	85	81	81	-0.4
Slovénie	m	m	m	m	m	m	85	97	91	85	96	m
Espagne	62	60	66	66	67	66	72	72	74	73	74	1.3
Suède	62	75	71	72	76	78	76	75	74	74	74	1.2
Suisse	86	88	91	92	89	87	89	89	89	90	m	m
Turquie	37	37	37	37	41	55	48	52	58	26	45	1.4
Royaume-Uni	m	m	m	m	m	m	86	88	89	91	92	m
États-Unis	69	70	71	73	74	75	76	75	75	76	76	0.7
Moyenne OCDE	74	75	77	77	78	81	80	81	82	80	82	m
Moyenne des pays de l'OCDE dont les valeurs de 1995 et de 2009 sont disponibles	74	76									82	0.7
Moyenne UE21	77	77	77	77	78	78	81	83	84	84	86	m
Autres G20												
Argentine	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Brésil	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Chine	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	65	m
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Indonésie	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Féd. de Russie	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Moyenne G20	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	75	m

Remarques : avant l'année 2004, les taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires étaient calculés de façon brute. À partir de 2005, et pour les pays dont les données sont disponibles, le taux d'obtention du diplôme est calculé comme taux net d'obtention du diplôme (c'est-à-dire comme la somme des taux d'obtention du diplôme par âge spécifique).

Les informations sur la méthode employée pour calculer les taux d'obtention des diplômes (taux nets ou taux bruts) ainsi que sur les âges typiques figurent dans l'annexe 1.

1. Pour les pays dont les données de 1995 ne sont pas disponibles, les taux de croissance annuelle moyens entre 2000 et 2009 sont indiqués en italique.

2. Rupture des séries chronologiques entre 2008 et 2009 due, en Allemagne, à une réaffectation partielle des programmes professionnels dans les catégories CITE 2 et CITE 5B, et en Nouvelle-Zélande, à l'inclusion des programmes CITE 3C courts.

3. Année de référence : 1997 (et non 1995).

Source : OCDE. Données relatives à la Chine : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469255>

Tableau A2.3. **Taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études post-secondaires non tertiaires (2009)**

Somme des taux d'obtention d'un diplôme à chaque âge, selon la finalité des programmes et le sexe

	Total (sanctionnés par un premier diplôme)			CITE 4A ¹			CITE 4B ¹			CITE 4C		
	H + F	Hommes	Femmes	H + F	Hommes	Femmes	H + F	Hommes	Femmes	H + F	Hommes	Femmes
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)
OCDE												
Australie ¹	18.6	15.7	21.6	a	a	a	a	a	a	20.2	17.0	23.5
Autriche	m	m	m	19.4	16.3	22.7	2.7	0.9	4.5	3.1	1.9	4.3
Belgique	m	m	m	7.3	7.4	7.1	3.2	2.8	3.6	11.7	9.9	13.5
Canada	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Chili	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a
Rép. tchèque	26.2	25.4	27.0	25.9	25.0	26.9	a	a	a	0.2	0.3	0.1
Danemark	1.0	1.5	0.6	1.1	1.5	0.6	a	a	a	a	a	a
Estonie	m	m	m	a	a	a	15.7	10.7	20.8	a	a	a
Finlande	3.7	3.8	3.5	a	a	a	a	a	a	7.5	6.8	8.2
France	m	m	m	0.6	0.5	0.8	a	a	a	0.7	0.4	1.1
Allemagne	17.6	19.2	16.0	15.1	16.4	13.9	2.5	2.8	2.1	a	a	a
Grèce	m	m	m	a	a	a	a	a	a	m	m	m
Hongrie	17.6	17.8	17.4	a	a	a	a	a	a	20.0	19.7	20.3
Islande	9.3	10.9	7.7	n	n	n	n	n	n	10.0	11.9	8.0
Irlande	10.4	17.0	4.1	a	a	a	a	a	a	10.4	17.0	4.1
Israël	m	m	m	m	m	m	m	m	m	a	a	a
Italie	4.0	3.1	5.0	a	a	a	a	a	a	4.0	3.1	5.0
Japon	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Corée	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a
Luxembourg	2.1	3.2	1.0	a	a	a	a	a	a	2.1	3.2	1.0
Mexique	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a
Pays-Bas	m	m	m	a	a	a	a	a	a	1.0	1.4	0.6
Nouvelle-Zélande	27.1	21.7	32.2	6.6	5.1	8.1	6.4	5.1	7.7	20.1	17.8	22.2
Norvège	7.3	8.6	5.9	1.1	1.7	0.5	a	a	a	6.6	7.4	5.7
Pologne	12.0	9.6	14.5	a	a	a	a	a	a	12.0	9.6	14.5
Portugal	1.9	2.5	1.3	x(1)	x(2)	x(3)	x(1)	x(2)	x(3)	x(1)	x(2)	x(3)
Rép. slovaque	3.2	4.0	2.3	3.2	4.0	2.3	a	a	a	a	a	a
Slovenie	3.1	2.6	3.6	1.0	0.8	1.2	2.1	1.8	2.3	a	a	a
Espagne	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a
Suède	3.1	2.3	4.0	n	n	n	n	n	n	3.2	2.3	4.0
Suisse	m	m	m	6.0	6.3	5.6	5.9	4.8	7.1	a	a	a
Turquie	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a
Royaume-Uni	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n
États-Unis	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Moyenne OCDE	7.3	7.3	7.3	3.0	2.9	3.1	1.3	1.0	1.7	4.6	4.5	4.7
Moyenne UE21	7.1	7.5	6.7	3.7	3.6	3.8	1.3	0.9	1.7	3.8	3.8	3.8
Autres G20												
Argentine	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Brésil	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a
Chine	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Indonésie	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Féd. de Russie	m	m	m	a	a	a	a	a	a	5.3	5.8	4.7
Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m

Remarques : les informations sur la méthode employée pour calculer les taux d'obtention des diplômes (taux nets ou taux bruts) ainsi que sur les âges typiques figurent dans l'annexe 1.

Les taux d'obtention d'un diplôme peuvent être sous-estimés dans les pays exportateurs nets d'élèves (au Luxembourg, par exemple) et surestimés dans les pays importateurs nets d'élèves à cause de différences de couverture entre les données démographiques et les données sur les diplômés.

1. CITE 4A (programmes préparant à l'accès direct à des études tertiaires de type A).

CITE 4B (programmes préparant à l'accès direct à des études tertiaires de type B).

2. Année de référence : 2008.

Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469293>

Tableau A2.4. [1/2] **Taux de réussite à l'issue d'un programme du deuxième cycle du secondaire, selon l'orientation du programme et le sexe**

Rapport entre le nombre de diplômés et celui de nouveaux inscrits sur la base de données de cohorte

OCDE	Méthode	Année utilisée pour les nouveaux inscrits	Durée du programme (G : général, P : professionnel)	N = durée théorique	Taux de réussite à l'issue d'un programme du deuxième cycle du secondaire										
					Tous programmes confondus			Taux de réussite à l'issue d'un programme général ¹				Taux de réussite à l'issue d'un programme professionnel ²			
					Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Proportion de diplômés à l'issue d'un programme professionnel ³	Total	Garçons	Filles	Proportion de diplômés à l'issue d'un programme général ⁴
Belgique (Fl.)	Cohorte effective	2003-2004	4 ans G et P	N	70	63	77	81	75	87	12	59	54	66	<i>n</i>
				N + 2 ans	85	82	89	95	93	97	18	77	74	80	<i>n</i>
Canada	Données de cohorte de substitution	2005-2006	3 ans G et P	N	70	66	74	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Danemark	Cohorte effective	2001-2002	2-3 ans G et 2-4 ans P	N	61	56	65	80	78	83	<i>n</i>	35	34	36	3
				N + 2 ans	74	72	77	89	88	90	3	56	57	54	9
Estonie	Cohorte effective	2004	3 ans G et P	N	75	70	79	84	82	86	<i>n</i>	44	46	38	1
				N + 2 ans	86	82	89	91	90	93	3	68	67	69	3
Finlande	Cohorte effective	2002	3 ans G et P	N	69	67	72	80	78	81	<i>n</i>	62	60	63	1
				N + 2 ans	80	77	82	91	90	92	3	71	70	73	1
France ⁵	Enquête longitudinale par échantillon	1999-2001	3 ans G et 2 ans P	N	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
				N + 2 ans	83	80	86	91	90	92	<i>m</i>	71	69	74	<i>m</i>
Hongrie	Données de cohorte de substitution	2005-2006	4 ans	N	68	64	72	76	73	79	<i>m</i>	39	39	39	<i>m</i>
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Islande	Cohorte effective	2002	4 ans G et P	N	45	38	51	43	36	49	7	49	42	60	40
				N + 2 ans	58	51	64	58	51	63	15	58	51	70	43
Irlande	Cohorte effective	2004	2-3 ans G et P	N	87	84	90	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Israël	Cohorte effective	2005	3 ans G et P	N	85	77	92	86	78	94	8	82	76	89	19
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Luxembourg	Cohorte effective	2000-2001	4 ans G et 2-5 ans P	N	41	36	45	66	63	69	2	29	26	33	<i>n</i>
				N + 2 ans	71	66	75	91	89	93	7	62	58	66	<i>n</i>
Mexique	Données de cohorte de substitution	2007	3 ans	N	52	48	55	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Nouvelle-Zélande	Cohorte effective	2004	3 ans G	N	59	53	64	59	53	64	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
				N + 2 ans	64	59	69	64	59	69	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Norvège	Cohorte effective	2002	3 ans G et 4 ans P	N	57	48	67	74	69	78	<i>n</i>	42	31	54	51
				N + 2 ans	71	66	77	83	79	87	1	61	57	65	37
Pologne	Cohorte effective	2005-2006	3 ans G et 2-4 ans P	N	80	75	85	88	85	90	<i>m</i>	70	67	74	<i>m</i>
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Rép. slovaque	Données de cohorte de substitution	2006	4 ans G et 3 ans P	N	79	78	81	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Slovénie	Données de cohorte de substitution	2006	2 ans G et P	N	75	70	80	82	80	83	<i>m</i>	69	63	77	<i>m</i>
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Espagne	Cohorte effective	2001-2002	2 ans G et P	N	60	56	64	61	57	64	<i>m</i>	58	54	63	<i>m</i>
				N + 2 ans	81	77	83	84	81	86	<i>m</i>	68	67	70	<i>m</i>
Suède	Cohorte effective	2005	3 ans G et P	N	77	75	79	79	77	81	1	74	72	75	3
				N + 2 ans	83	82	85	87	85	88	4	80	78	81	4
États-Unis	Enquête longitudinale par échantillon	2002	3 ans G et P	N	85	83	88	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
				N + 2 ans	88	86	90	m	m	m	<i>m</i>	m	m	m	<i>m</i>
Moyenne des pays ⁶				N	68	63	73	76	72	79	<i>m</i>	55	51	59	<i>m</i>
				N + 2 ans	81	78	85	89	86	91	<i>m</i>	71	69	75	<i>m</i>

Remarque : les données présentées dans ce tableau proviennent d'une enquête spéciale administrée dans 20 pays. Pour plus de détails concernant cet indicateur, notamment les méthodes utilisées, les programmes inclus/exclus, l'année d'inscription, etc., se référer à l'annexe 3.

1. Élèves inscrits dans un programme général de type CITE 3 et diplômés d'un programme général ou professionnel.
2. Élèves inscrits dans un programme professionnel de type CITE 3 et diplômés d'un programme général ou professionnel.
3. Élèves inscrits dans un programme général de type CITE 3 et diplômés d'un programme professionnel.
4. Élèves inscrits dans un programme professionnel de type CITE 3 et diplômés d'un programme général.

5. N + 3 et non N + 2.

6. La moyenne des pays pour N + 2 correspond à la moyenne des pays pour N + la différence (en points de pourcentage) entre la moyenne des pays pour N et la moyenne des pays pour N + 2.

Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469312>

Tableau A2.4. [2/2] **Taux de réussite à l'issue d'un programme du deuxième cycle du secondaire, selon l'orientation du programme et le sexe**

Rapport entre le nombre de diplômés et celui de nouveaux inscrits sur la base de données de cohorte

OCDE	Méthode	Année utilisée pour les nouveaux inscrits	Durée du programme (G : général, P : professionnel)	N = durée théorique	Proportion d'élèves non diplômés mais toujours scolarisés						Taux net d'accès au deuxième cycle de l'enseignement secondaire pour les élèves de moins de 20 ans (2009)
					Programme général			Programme professionnel			
					Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	
Belgique (Fl.)	Cohorte effective	2003-2004	4 ans G et P	N	90	91	89	72	73	69	92
				N + 2 ans	13	15	9	7	8	6	
Canada	Données de cohorte de substitution	2005-2006	3 ans G et P	N	m	m	m	m	m	m	m
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	m
Danemark	Cohorte effective	2001-2002	2-3 ans G et 2-4 ans P	N	73	75	70	65	64	65	95
				N + 2 ans	37	40	34	34	31	38	
Estonie	Cohorte effective	2004	3 ans G et P	N	54	51	57	56	51	65	100
				N + 2 ans	24	20	27	15	13	21	
Finlande	Cohorte effective	2002	3 ans G et P	N	79	78	81	47	47	48	m
				N + 2 ans	41	36	45	23	20	26	
France ⁵	Enquête longitudinale par échantillon	1999-2001	3 ans G et 2 ans P	N	m	m	m	m	m	m	m
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	m
Hongrie	Données de cohorte de substitution	2005-2006	4 ans	N	m	m	m	m	m	m	96
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Islande	Cohorte effective	2002	4 ans G et P	N	51	47	54	39	35	47	99
				N + 2 ans	32	30	35	25	23	29	
Irlande	Cohorte effective	2004	2-3 ans G et P	N	m	m	m	m	m	m	100
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Israël	Cohorte effective	2005	3 ans G et P	N	26	26	25	10	8	15	89
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Luxembourg	Cohorte effective	2000-2001	4 ans G et 2-5 ans P	N	84	83	85	67	65	69	88
				N + 2 ans	33	35	31	24	23	26	
Mexique	Données de cohorte de substitution	2007	3 ans	N	m	m	m	m	m	m	74
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Nouvelle-Zélande	Cohorte effective	2004	3 ans G	N	34	34	35	m	m	m	99
				N + 2 ans	24	25	24	m	m	m	
Norvège	Cohorte effective	2002	3 ans G et 4 ans P	N	38	37	39	38	41	31	m
				N + 2 ans	13	14	12	12	12	12	
Pologne	Cohorte effective	2005-2006	3 ans G et 2-4 ans P	N	m	m	m	m	m	m	91
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Rép. slovaque	Données de cohorte de substitution	2006	4 ans G et 3 ans P	N	m	m	m	m	m	m	94
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Slovénie	Données de cohorte de substitution	2006	2 ans G et P	N	m	m	m	m	m	m	100
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Espagne	Cohorte effective	2001-2002	2 ans G et P	N	m	m	m	m	m	m	m
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Suède	Cohorte effective	2005	3 ans G et P	N	55	55	56	56	50	37	98
				N + 2 ans	1	1	2	2	1	2	
États-Unis	Enquête longitudinale par échantillon	2002	3 ans G et P	N	m	m	m	m	m	m	99
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	
Moyenne des pays ⁶				N	61	60	62	50	48	49	m
				N + 2 ans	m	m	m	m	m	m	

Remarque : les données présentées dans ce tableau proviennent d'une enquête spéciale administrée dans 20 pays. Pour plus de détails concernant cet indicateur, notamment les méthodes utilisées, les programmes inclus/exclus, l'année d'inscription, etc., se référer à l'annexe 3.

1. Élèves inscrits dans un programme général de type CITE 3 et diplômés d'un programme général ou professionnel.

2. Élèves inscrits dans un programme professionnel de type CITE 3 et diplômés d'un programme général ou professionnel.

3. Élèves inscrits dans un programme général de type CITE 3 et diplômés d'un programme professionnel.


4. Élèves inscrits dans un programme professionnel de type CITE 3 et diplômés d'un programme général.

5. N + 3 et non N + 2.

6. La moyenne des pays pour N + 2 correspond à la moyenne des pays pour N + la différence (en points de pourcentage) entre la moyenne des pays pour N et la moyenne des pays pour N + 2.

Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469312>